

LE TRAVAIL DE GROUPE

I. Introduction

1. L'apport de R. Cousinet

Roger Cousinet (1881/1973), instituteur puis inspecteur primaire, initie le travail libre par groupes en 1920. Les travaux de recherche effectués par les élèves donnent lieu à des productions de synthèse qui figurent dans un « cahier du groupe ».

Le travail par groupe repose sur l'idée que la vie sociale, la confrontation d'idées apprend à penser. Au lieu d'enseigner, le maître organise le milieu de travail (apports de documents), les situations d'apprentissage (choix des thèmes) et apporte son aide.

Le maître propose aux enfants de former librement des petits groupes de travail. Les groupes se constituent par affinités entre élèves.

2. Les textes officiels

Extrait du BO hors série n°1 du 14 février 2002

Devenir élève c'est participer à la réalisation de projets communs. Si la coopération entre pairs existe dans les temps collectifs, elle doit aussi être favorisée lors des travaux en petits groupes. L'expérience de ces formes diverses de relations permet à l'enfant de construire sa personnalité, son identité et de conquérir son autonomie.

La dynamique de groupe

La classe en tant que groupe a une physionomie et une dynamique particulières.

Au sein du groupe se tisse un réseau complexe de relations (attirance, rejet, indifférence...). Pour s'intégrer à la classe, l'élève doit s'adapter à une vie sociale qui a ses règles, parfois ses rites et son langage. Chacun peut développer par rapport au groupe des stratégies différentes (soumission, retrait, séduction, domination, ...).

4. Travail de groupe / travail en groupe

Dans une perspective pédagogique, le groupe constitue le moyen d'utiliser des méthodes actives, en confrontant les élèves à une tâche qui peut être individuelle ou collective.

Il y a une confusion fréquente entre :

- le travail de groupe (ou en équipe) pendant lequel la tâche ne peut être réalisée qu'en coopérant ;
- le travail en groupe pendant lequel les élèves travaillent ensemble (ils peuvent se parler, s'observer...) mais à une tâche individuelle.

5. Le travail de groupe

Le travail de groupe est une situation pédagogique dans laquelle le groupe classe :

- se divise momentanément en plusieurs groupes ;
- pour un travail sur une tâche commune aux élèves qui participent au même groupe ;
- sans qu'il y ait division du travail dans ce groupe.

C'est un moyen choisi par l'enseignant qui le juge nécessaire ou efficace pour réaliser un apprentissage visé. Choisir de faire travailler les élèves en groupes, c'est juger que la coopération, la confrontation et la discussion sont des éléments nécessaires à la fois à la réalisation de la tâche et à la stimulation de l'activité cognitive de chaque élève.

II. Les finalités du travail de groupe

1. Développement des compétences intellectuelles et sociales

- R. Cousinet définit le « travail par groupes » comme une activité sociale, convenant particulièrement bien aux enfants de 9 à 13 ans, qui assure en même temps l'apprentissage et le développement chez l'enfant de sa nature fondamentalement sociale.

« Le besoin de socialisation de l'enfant est un besoin d'agir, d'expérimenter, de construire, de produire une œuvre à l'aide de camarades. [...] Ce besoin est un besoin affectif et social à la fois. [...] L'enfant désire se socialiser, mais il ne le peut qu'à condition de choisir ses associés. Le groupe lui-même ne peut vivre, avoir une activité propre, qu'à condition d'être formé d'individus qui se sont librement choisis. »¹

Les connaissances se constituent dans le rapport de l'enfant aux objets par ses actions.

¹ R. Cousinet, L'éducation nouvelle, Delachaux et Niestlé, 1950.

- Pour Freinet, le travail à l'école doit articuler des activités de production sociale, fonctionnant sur un mode social d'organisation du travail (la coopérative scolaire, l'imprimerie) avec les activités spécifiquement scolaires d'apprentissage dont l'efficacité est conditionnée par leur dimension sociale.²

La répartition des élèves dans les différentes tâches se fait toujours selon les nécessités scolaires et communautaires, selon les décisions de l'équipe ou du groupe-classe entier.

La discipline est remplacée par l'ordre qui résulte de l'organisation de la vie et du travail en commun.

- Pour Piaget, le travail de groupe contribue à la fois au développement intellectuel, social et moral de l'enfant.

2. Effets cognitifs de la dynamique des échanges sociaux

Il existe différentes dynamiques de groupes :

- les groupes où un seul élève est actif et domine, les autres se contentent de suivre et d'approuver les idées avancées.
- les groupes où il y a un leader (réseau centralisé) : le leader rassemble toutes les infos qui lui sont données, synthétise et construit sa conclusion.
- les groupes où il y a co-construction sans désaccord.
- les groupes où il y a une réelle confrontation de points de vue et désaccord : les enfants ne partagent pas les mêmes opinions mais aucun d'entre eux n'argumente.
- les groupes où il y a une confrontation mais avec une argumentation solide qui fait avancer le problème.

2. Préparer les élèves au monde du travail

La faculté de travailler en équipe est reconnue de plus en plus comme un facteur d'embauche et de réussite professionnelle.³

² C. Freinet, L'éducation au travail, Seuil, 1994.

³ M. Barlow ; Le travail en groupe des élèves, Colin, 1996.

III. Les différents types de groupe

1. En fonction de l'objectif⁴

- Groupe hétérogènes pour la coopération sociale et les apprentissages scolaires.
- Groupe de besoin pour la remédiation.
- Groupe par affinités pour la régulation.

2. Pour mettre l'enfant au cœur des apprentissages

Ces groupes sont formés de façon à ce que l'élève construise son savoir de manière interactive (avec ses pairs).

- Le groupe de production
Le groupe de production a pour but de favoriser une réalisation commune à travers un projet.
- Le groupe d'échanges
Le groupe d'échanges a pour but de favoriser la vie sociale, la solidarité.
- Le groupe d'apprentissage
Le groupe d'apprentissage doit favoriser l'apprentissage de tous dans la confrontation ou la coopération.

IV. Les groupes d'apprentissage

Cette modalité de travail doit répondre à des objectifs précis. En effet, le travail de groupe qui est coûteux en temps et en énergie, pour les élèves comme pour le maître, ne se met pas en place systématiquement dans une classe. Il est requis pour remplir certaines fonctions bien précises.

1. Les objectifs d'apprentissage

- Pour confronter des points de vue et des procédures en situation-problèmes
Il s'agit d'apprendre aux élèves à chercher, à décider si les outils mis en place sont suffisants, à élaborer d'autres procédures.

⁴ André de Perretti.

- Pour apprendre à s'auto-évaluer en analysant le travail des autres

Il est difficile de prendre du recul vis à vis de son propre travail. Le contrat didactique oriente les élèves vers l'aspect coopératif de ce travail. Il s'agit de lire ce qu'a fait un autre, de comprendre comment il a travaillé. Chacun va aider les autres à faire mieux.

- Pour s'exercer

Après une situation d'apprentissage, le temps d'exercice vise à ce que chaque élève s'approprie ses connaissances par l'intermédiaire des autres. Les élèves comparent leurs erreurs et discutent de leur travail.

- Pour remédier

Il s'agit de reprendre avec l'assistance du maître une notion que la situation d'apprentissage n'a pas permis d'établir de façon suffisamment solide, ou même parfois une notion dont l'apprentissage aurait dû être réalisé bien antérieurement.

- Pour mener à bien un projet collectif

Cette forme de travail de groupe consiste à donner à chaque groupe une part de responsabilité dans la réalisation d'un projet commun à la classe.

2. Les différents groupes d'apprentissage⁵

- Les groupes de découverte

- Objectif visé : permettre à chaque groupe d'approfondir un aspect d'une question, sur la base d'un problème collectif à la classe.
- Logique de fonctionnement : logique du projet.
- Régulation : s'assurer que le but du travail ne dérive pas au fil du temps.
- Problème principal : éviter les synthèses collectives, artificielles et ennuyeuses. Les organiser sur des points particuliers, transversaux aux différents groupes.

- Les groupes de confrontation

- Objectif visé : organiser la confrontation de points de vue différents afin de provoquer leur dépassement.
- Logique de fonctionnement : conflit socio-cognitif.
- Régulation : s'assurer que chacun prend bien en compte les objections que les autres lui font.
- Problème principal : composer le groupe pour favoriser l'émergence d'un conflit intellectuel, origine du problème à résoudre.

⁵ J. P. Astolfi, Cahiers pédagogiques n°264-265, mai-juin 1988.

- Les groupes d'inter-évaluation
 - Objectif visé : donner à lire à chacun des groupes le travail des autres, pour en faire apparaître les faiblesses et en faciliter le rebondissement.
 - Logique de fonctionnement : logique de la communication.
 - Régulation : s'assurer que chacun s'efforce d'entrer dans la logique de ce qui est écrit.
 - Problème principal : surveiller la nature des critiques afin qu'elles ne soient pas trop négatives.
- Les groupes d'assimilation
 - Objectif visé : laisser à des groupes le temps de se redire, avec leurs mots propres, une notion qui vient d'être présentée.
 - Logique de fonctionnement : logique de la reformulation
 - Régulation : s'assurer que la discussion porte sur le point décidé. La dérive bavarde, doublée par le détournement de la question à traiter, est effectivement constatée.
 - Problème principal : faire fonctionner assez rapidement le dispositif pour enchaîner, si nécessaire, une reprise d'explication.
- Les groupes d'entraînement mutuel
 - Objectif visé : rendre la tâche plus facile à chaque élève grâce aux ressources collectives du groupe.
 - Logique de fonctionnement : logique de l'appui collectif.
 - Régulation : s'assurer que l'échange permet à chacun d'effectuer une part de travail individuel.
 - Problème principal : ne pas noyer le caractère personnel de l'apprentissage dans la réflexion du groupe.
- Les groupes de besoins
 - Objectif visé : permettre la reprise d'une notion et son approfondissement en tenant de difficultés précises et constatées.
 - Logique de fonctionnement : logique de la remédiation.
 - Régulation : le risque de ces regroupements est d'aboutir à une sélection du type « groupes de niveaux » fixes qui feraient que les élèves en difficulté seraient toujours ensemble et marginalisés. Il faut donc s'assurer du caractère temporaire du groupement et de la mobilité possible des élèves.
 - Problème principal : construire un moment d'évaluation formative permettant de fonder la répartition des groupes sur des indices précis.

V. Mise en œuvre du travail de groupe

Le travail de groupe s'articule avec des temps collectifs et des temps de travail individuel.

1. Le travail individuel

Le travail individuel est nécessaire au début de tout travail de groupe pour que chacun arrive dans le groupe avec une contribution, des propositions et des idées. C'est à cette condition que le groupe a le plus de chances de fonctionner sur le mode cognitif, en posant un objet de discours commun sur lequel chacun a déjà réfléchi. Le travail individuel est également nécessaire dans les situations d'entraînement et d'exercice.

2. Le travail collectif

Le travail collectif est nécessaire pour lancer les apprentissages, pour communiquer et valider les recherches et pour aboutir à des formulations communes. Il s'impose aussi lorsque le maître juge que s'adresser à tous et faire travailler toute la classe en même temps de la même façon. Il est le moyen le plus efficace pour faire avancer les apprentissages.

3. Evaluation du travail de groupe

La présentation aux élèves du fonctionnement du travail de groupe doit inclure l'évaluation.

VI. Difficultés du travail de groupe

1. Les dérives possibles

Selon Ph. Meirieu, on peut assister à deux dérives :

- La dérive fusionnelle

Dans un groupe, un enfant peut prendre la position de leader et les autres enfants sont « soumis » à ses directives. Cet élève profite alors d'un ou plusieurs élèves. Ces derniers peuvent se renfermer sur eux-mêmes.

- La dérive économique

Dans un groupe, au lieu d'apprendre ce que l'enfant ne sait pas faire, un enfant réalise la tâche qu'il maîtrise ou alors il ne fait rien et laisse faire les autres.

Dans ces deux situations, l'échange entre pairs n'est pas bénéfique. Il n'y a pas de conflit socio-cognitif.

2. Les groupes de niveau

Le travail dans des groupes de niveau risque au niveau psychologique des enfants de les enfermer dans des catégories, de les stigmatiser : « bons » / « mauvais ». Cette situation peut ternir le climat de la classe, créer des tensions, des ségrégations, ce qui ne va pas motiver les élèves à progresser.

Il faut alterner les types de groupe mis en place sinon les écarts entre les élèves vont s'agrandir.

3. La gestion des groupes

- Il est prudent de renouveler régulièrement la composition des groupes pour éviter les confrontations routinières entre élèves. Le changement peut être source de stimulation. Il permet de multiplier la nature des interactions.

- Apprendre à travailler en groupe suppose l'apprentissage et le respect de certaines règles de vie spécifiques à la situation : la gestion du matériel sur les tables, le volume sonore des interactions, l'alternance des prises de parole, l'écoute, la participation, la répartition des tâches,

En principe, le maître nomme (ou demande) un secrétaire, chargé de rédiger les textes, et un rapporteur qui exposera devant toute la classe le résultat des recherches entreprises. Certains peuvent voir d'autres responsabilités : distribuer le matériel, être le gardien du temps, ...

Cet apprentissage demande du temps. Il est conseillé de procéder par étapes avant de pouvoir mettre tous les élèves en situation simultanée de travail de groupe.

- Veiller à ce que tous les élèves soient actifs (rôles) et respectent les autres.
- Faire en sorte que tous comprennent la consigne en :
 - la disant au moins deux fois au tableau et à chaque groupe en particulier ;
 - impliquant l'élève : motivation, concentration sur la tâche, idées faisant évoluer l'échange.

4. La gestion du temps et de l'espace

- Organisation matérielle de la classe : il faut regrouper les tables de travail par 4 ou 6 élèves au maximum. Le choix peut se porter sur un regroupement permanent (auquel cas les moments de travail individuel et les moments collectifs peuvent être gênés, ainsi que l'angle de vue sur le tableau mural), ou bien le regroupement est temporaire (ce qui provoque des manipulations de matériel toujours bruyantes).

- Prévoir toujours du temps en plus dans la programmation pour l'installation des élèves, leur mise effective au travail et le rangement de leurs affaires.
- Structurer et minuter les différentes phases.
- Se donner les moyens matériels nécessaires.

VII. Intérêts du travail de groupe

1. La socialisation de l'enfant

Dans un groupe, il y a bien socialisation car l'élève doit s'adapter à des règles : il apprend donc la civilité. Il doit également respecter les autres : il apprend la sociabilité.

Le travail de groupe est un lieu où l'on parle, où chacun peut donner son avis, la socialisation se fait donc par le langage. Dans le groupe, tous les membres ont les mêmes droits et bénéficient de la liberté d'expression comme dans la société.

2. Gestion de l'hétérogénéité

Par le travail de groupe, on passe d'un groupe classe hétérogène à des groupes homogènes selon des critères définis : les affinités, les besoins des enfants, leurs difficultés...

Les enfants peuvent alors avancer à leur propre rythme. De plus, comme il y a une relation d'entraide entre les enfants d'un même groupe, ils peuvent avancer sans que le maître soit toujours présent. De son côté, le maître a alors plus de temps à consacrer aux enfants individuellement par rapport à une configuration de la classe plus traditionnelle.

3. Autres intérêts

- C'est une forme de travail responsabilisante qui conduit vers l'autonomie.
- Elle favorise la motivation car chaque élève participe de façon active.